

dire, à l'heure des persécutions, que c'est alors un beau moment pour être prêtre ; c'est aussi la résolution d'utiliser, au mieux, une existence trop courte et trop précieuse pour être gaspillée : c'est la généreuse passion de faire du bien aux âmes en les sanctifiant ; le souhait de réaliser un plus bel idéal ; c'est, enfin, le sentiment très vif, la conviction de l'incurable vanité de tout ce qui se passe ; conviction qui s'est ancrée dans l'esprit ou bien parce qu', dans un jour de deuil, on a entendu et compris *ce langage sourd et terrible de la poussière morte à la poussière vivante*, ou bien, parce qu'en un jour de fête où tout semblait être arrivé à souhait on s'est retrouvé le soir avec le désenchantement et la tristesse.

Et ces diverses impressions par lesquelles Dieu attire les âmes à lui et à son divin ministère n'ont pas la même intensité.

Un penseur a dit : « Quand l'homme agit, il appuie ; quand Dieu agit, il n'appuie pas. » Est-ce vrai ? Quelquefois, sans doute ; toujours ? Non.

Écoutez le P. Lacordaire : « Une fois mes croyances religieuses affirmées, dit-il, sans que j'en eusse rien dit à personne, j'ai sentis en moi des mouvements extraordinaires qui me portaient à quitter le monde. Je résistais d'abord avec beaucoup de peine : ma position était heureuse... Cependant, cette voix intérieure qui m'appelait devint tout à la fois plus continue et moins vive ; c'était un entraînement qui avait quelque chose de doux et de tendre. »

Voici ce qu'on raconte du fondateur des Petites-Sœurs de l'Assomption, le P. Etienne Pernet. Au catéchisme, son curé parlant de la grandeur du sacerdoce, dit : « Qui sait, mes enfants, si, parmi vous, il n'y en aura pas un qui sera prêtre ? » A ces paroles, Etienne sentit au fond de son âme quelque chose d'extraordinaire et de si irrésistible, qu'aussitôt il pensa : « Ce sera moi ! » « Je bondis sur mon banc, dit-il lui-même, je me sentais comme électrisé et soulevé malgré moi. »

C'est dans une salle d'études de lycée que Paul Seigneret écrivait : « Depuis trois ans je sens grandir en moi le désir d'être prêtre. Cette idée ne me quitte plus, j'ai beau vouloir la rejeter, elle me suit partout, dans mes prières, la nuit, à toute heure ! »